

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°426/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**16/29 septembre**  
**14ème dimanche après la Pentecôte**

*Dimanche après l'Exaltation de la Croix ; Après-Fête de l'Exaltation de la Croix. Sainte Euphémie, mégalomartyre à Chalcédoine (304) ; saint Cyprien, métropolitain de Moscou et de toute la Russie (1406) ; sainte Sébastienne, martyre 86-96) ; saints Victor et Sosthène, martyrs à Chalcédoine (vers 304) ; sainte Dorothée d'Égypte (IVème s.) ; sainte Ludmila, princesse tchèque, martyre (927) ; icône de la Mère de Dieu de Lesna*

**Lectures** : Dimanche après l'Exaltation de la Croix: Gal. II, 16-20 ; Mc. VIII, 34 - IX, 1. Dimanche. 2 Cor. I, 21 - II, 4 ; Matth. XXII, 1-14. Mégalomartyre: 2 Cor. VI, 1-10 ; Lc. VII, 36-50.

#### **VIE DE LA SAINTE MÉGALOMARTYRE EUPHÉMIE**

**S**ainte Euphémie vécut sous le règne de Dioclétien (entre 284 et 305). Elle naquit à Chalcédoine de parents riches et pieux, qui l'éduquèrent dans l'amour du Christ. À cette époque, un certain Priscos, virulent sectateur de Mars, devint proconsul pour l'Asie. À l'occasion de la fête de son dieu, il ordonna, sous peine de mort, que tous les habitants de la région se rendent à Chalcédoine pour le célébrer. Tous les chrétiens s'enfuirent alors par petits groupes dans des maisons isolées ou dans les déserts, afin d'échapper au tyran et de sauvegarder leur foi.

Sainte Euphémie s'était cachée elle aussi, avec quarante-neuf autres chrétiens, parmi lesquels elle brillait par sa vertu et sa sagesse comme un astre étincelant. Ils furent pourtant rapidement découverts et amenés devant le proconsul, qui essaya d'abord de les convaincre en flattant leur jeunesse et leur sagesse. Mais les saints lui rétorquèrent : « Ne perds pas ton temps avec nous, ô gouverneur, ne t'épuise pas en vaines paroles car nous considérons comme la plus grande honte, étant des êtres raisonnables, d'abandonner le seul vrai Dieu qui a fait le ciel et la terre, pour adorer tes dieux insensibles et sans raison. Sache que tes menaces de tortures ne nous effrayent pas, au contraire, elles seront pour nous légères et te montreront la puissance de notre Dieu. » À ces mots, la colère du proconsul s'enflamma, et il fit torturer Euphémie et ses compagnons sans arrêt pendant vingt jours. À l'issue de cette épreuve, comme il constatait que la fermeté de leur foi n'avait été en rien ébranlée, il fit comparaître Euphémie, en qui il avait remarqué la tête du groupe. Comme elle lui avait manifesté sa détermination, il lui fit broyer les membres au

moyen de roues de fer ; mais, ayant invoqué le secours de Dieu, la sainte se retrouva bientôt guérie. Priscos ordonna alors d'allumer une fournaise ardente, dont les flammes montaient à plus de quarante-cinq pieds, dans laquelle il fit jeter Euphémie. Là encore, Dieu vint au secours de sa servante et envoya un ange qui écarta d'elle les flammes. Devant ce miracle, ses bourreaux, Sosthène et Victor, se convertirent au Christ, et ils moururent martyrs quelques jours plus tard sous les dents des fauves.

Euphémie fut encore livrée à bien d'autres tourments, mais Dieu l'en délivra chaque fois, afin de montrer combien sa grâce est plus forte que toutes les tortures inventées par la malice des hommes. Ayant été finalement jetée aux fauves, la sainte rendit son âme à Dieu sous la simple morsure d'un ours. Ses parents recueillirent sa sainte dépouille et l'ensevelirent à proximité de la ville. Lorsque la persécution de Dioclétien prit fin, les chrétiens placèrent les reliques de sainte Euphémie dans un sarcophage d'or, qu'ils déposèrent à l'intérieur d'une église qui lui était dédiée. Le jour de sa fête coulait régulièrement de son tombeau un flot de sang frais, qui dégageait un parfum céleste. C'est également auprès de ce tombeau que s'accomplit le miracle du rejet du tome des hérétiques lors du concile de Chalcédoine (451), commémoré le 11 juillet.

Ces précieuses reliques, qui attirèrent pendant des siècles des foules de pèlerins, furent transférées à Constantinople, en 616, lors des invasions perses. Elles sont aujourd'hui conservées intactes dans l'église du Patriarcat, au Phanar.

#### **Tropeaire du dimanche, ton 5**

Собезначальное Слово Отцѹ и Дѹхови,  
отъ Дѣвы рѹдшееся на спасѣніе  
наше, воспѹймъ вѣрній и поклонѣмся,  
яко благоволи плѹтію взѣти на  
крѣсть, и смѣрть претерпѣти, и  
воскресѣти умѣршыя слѣвнымъ  
воскресѣніемъ Своѣмъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe  
coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une  
Vierge pour notre salut : car il Lui a plu,  
en Sa chair, de monter sur la croix, de  
subir la mort et de relever les défunts  
par Sa glorieuse Résurrection !

#### **Tropeaire de l'Exaltation de la Croix, ton 1**

Спасѣ, Гѹсподи, люди Твоѹ и  
благослові достѹяніе Твоѣ, побѣды  
правослѣвнымъ христѣаномъ на  
сопрѹтивныя дѣруя, и твоѣ сохрѣняя  
Крестѹмъ твоѣмъ жѣтельство.

Seigneur, sauve Ton peuple et bénis Ton  
héritage ; accorde aux chrétiens  
orthodoxes la victoire sur les ennemis et  
garde Ton peuple par Ta Croix.

#### **Tropaire de la mégalomartyre Euphémie, ton 4**

А́гница Тво́я Иису́се Евфи́мія, зоветъ  
вѣлиимъ гла́сомъ : Тебѣ женише́ мо́й  
люблю́, и Тебѣ и́щущи  
страда́льчествую, и сраспина́юся, и  
спогребáюся креще́нію Твоему́, и  
стражду́ Тебѣ ра́ди, я́ко да ца́рствую  
въ Тебѣ́, и умира́ю за Тя́, да и живу́ съ  
Тобо́ю ; но я́ко же́ртву непоро́чную,  
приими́ мя съ любо́вию пожѣршуюся  
Тебѣ́. То́я моли́твами, я́ко ми́лостивъ  
спаси́ ду́ши на́ша.

#### **Kondakion du dimanche, ton 5**

Ко а́ду Спа́се мо́й, соше́лъ еси́, и врата́  
сокруши́вый я́ко всеси́лень, уме́ршихъ  
я́ко Созда́тель совоскреси́лъ еси́, и  
сме́рти жа́ло сокруши́лъ еси́, и Ада́мъ  
отъ кля́твы изба́вленъ бѣи́шь,  
Челове́кколю́бче. Тѣ́мже вси́ зове́мъ :  
спаси́ на́съ, Го́споди.

#### **Kondakion de la Mégalomartyre Euphémie, ton 4**

Во страда́льчествѣ́ твоёмъ до́брѣ  
подвизáлася еси́ и по сме́рти ны́  
освяща́еши чудесе́сь то́чєными,  
всехва́льная. Тѣ́мже твоѣ́ успє́ніє  
святѣ́е поёмъ, вѣ́рою притека́юще въ  
боже́ственный хра́мъ тво́й, да  
изба́вимся недúговъ душе́вныхъ и  
чудесе́сь благода́ть почерпе́мъ.

#### **Kondakion de l'Exaltation de la Croix, ton 4**

Вознеси́йся на крѣсть во́лею, тезо-  
имени́тому Твоему́ но́вому жи́тель-  
ству щедрѣ́ты тво́я да́руй, Христе́  
Бо́же, возвесели́ си́лою Твое́ю  
правосла́вныя христи́аны, побѣ́ды да́я  
и́мъ на сопоста́ты, посѣ́бие иму́щымъ  
Твоѣ́ ору́жие ми́ра, непобѣ́диму́ю  
побѣ́ду.

Ta brebis Euphémie, ô Jésus, crie d'une  
voix forte : « Mon époux, c'est Toi que  
j'aime, c'est pour Te chercher que je  
combats, c'est avec Toi que je suis  
crucifiée et ensevelie par Ton baptême.  
Pour Toi je souffre, afin de régner avec  
Toi. Pour Toi je meurs, afin de vivre en  
Toi. Accueille, comme victime sans  
tache, celle qui par amour est immolée  
pour Toi ». Par son intercession, ô  
Miséricordieux, sauve nos âmes.

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux  
enfers, brisant ses portes comme Tout-  
Puissant ; et avec Toi, Créateur, Tu  
ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon  
de la mort et libérant Adam de la  
malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi,  
tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-  
nous!

En ton martyre tu as bien combattu,  
après ta mort tu nous sanctifiés par les  
flots de tes miracles, Euphémie; c'est  
pourquoi nous vénérons ta sainte  
dormition, nous tenant avec foi près de  
tes reliques sacrées afin de préserver  
nos âmes de toute maladie et de puiser  
la grâce des miracles auprès de toi.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la  
Croix, ô Christ Dieu, accorde Tes  
miséricordes au nouveau peuple qui  
porte Ton nom. Réjouis les chrétiens  
orthodoxes par Ta puissance et donne-  
leur la victoire sur les ennemis, ayant  
pour secours Ton arme de paix et  
trophée invincible.

### Au lieu de Il est digne en vérité, ton 8

Величай душе моя, пречестный Крестъ  
Господень. Тайнъ еси Богородице рай,  
невоздѣланно возрастившій Христа,  
имже крестное живоносное на земли  
насади́ся древо, тѣмъ нынѣ возносиму  
поклоняюща́ся ему́, Тя велича́емъ.

Magnifie mon âme la très précieuse  
Croix du Seigneur. Tu es, Mère de Dieu,  
le paradis mystique où le Christ a germé  
sans culture ; c'est par Lui qu'a été  
planté sur terre l'arbre vivifiant de la  
Croix. C'est pourquoi dans son exaltation  
en ce jour, nous L'adorons et nous Te  
magnifions.

### Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

## COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Le diacre : *Tenons-nous bien. Tenons-nous avec crainte. Soyons attentifs à offrir en paix la sainte anaphore.*

Le chœur : *Miséricorde de paix, sacrifice de louange.*

### Tenons-nous bien.

Par la sainte Anaphore, qui commence maintenant, nous arrivons au moment le plus sacré de la Divine Liturgie. Aussi, le diacre nous appelle à prêter attention à la façon dont nous nous tenons, tant pour ce qui concerne notre âme que notre corps. *Tenons-nous bien. Tenons-nous avec crainte.* Du temps de saint Jean Chrysostome, l'exclamation était quelque peu différente : « Debout, tenons-nous droit ».

Saint Jean interprète la signification de cette exhortation comme suit : il nous faut « élever nos pensées qui rampent à terre, bannir la paralysie spirituelle qu'apporte le souci des affaires temporelles, afin de pouvoir présenter à Dieu des âmes droites... Pense près de qui tu es, avec qui tu vas invoquer Dieu - c'est avec les chérubins... Aussi nul ne saurait prendre part à ces hymne sacrés et mystiques avec indolence... Au contraire après avoir banni toute pensée terrestre et être monté tout entier au ciel, que chacun offre l'hymne très-sainte au Dieu de gloire et de majesté, comme s'il se tenait devant le trône même de gloire et volait avec les séraphins. C'est pourquoi le diacre nous exhorte à nous *bien* tenir à ce moment. En d'autres termes à nous tenir avec crainte et tremblement, pleins de sobriété et de vigilance ».

**LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 1-12; Liturgie : 2 Cor. IV, 6-15 ; Lc V, 1-11. St Jean Baptiste : Gal. IV, 22-31 ; Lcl, 5-25**